

elle revient même à Bilbao à meilleur compte qu'en traversant la péninsule.

A l'extrémité sud de celle-ci, les Anglais complètent et étendent les fortifications de Gibraltar, dont les nouveaux canons porteraient aisément, en cas de guerre, au delà de la zone neutre et de la baie d'Algésiras, jusque sur le territoire espagnol.

ITALIE. — *Rome*. Le pape Pie X continue à se signaler par des actes d'une haute importance pour la direction spirituelle de l'Église. Emu des écarts de controverse qui agitent une certaine classe de soi-disant docteurs en science théologique, il lance un nouveau *Syllabus*, en date du 4 juillet, condamnant les erreurs des « modernistes », qui prétendent réformer les principes séculaires du catholicisme, basés sur la foi et la révélation, comme on réforme et bouleverse une société humaine quelconque, de durée plus ou moins éphémère. Ces « erreurs modernes » sont d'ailleurs issues d'erreurs anciennes et renouvelées des hérésies qui ont attaqué le christianisme depuis le temps des Apôtres. Les règles données dans le *Syllabus* seront à l'avenir la gouverne des vrais savants, des exégètes et des apologistes sérieux et vraiment catholiques, qui ne veulent pas risquer de faire fausse route dans l'interprétation de l'Écriture et de l'histoire saintes.

D'ailleurs, pour prouver une fois de plus que l'Église ne craint pas la science qu'on voudrait lui opposer, le Pape a autorisé un comité dirigé par les cardinaux Rampolla, Maffi et Mercier (Belge) à fonder une « Société internationale pour les progrès scientifiques parmi les catholiques ». C'est aussi à Pie X qu'on doit la restauration des études cléricales, la codification du Droit canon, la revision de la Vulgate, confiée aux Bénédictins anglais, les nouvelles installations de la Bibliothèque et de l'Observatoire du Vatican, voire un encouragement pour les Sociétés sportives parmi la jeunesse catholique. Sa Sainteté a également pris à tâche de développer la piété chrétienne en facilitant à tous les fidèles la communion fréquente et même quotidienne, renversant ainsi les doctrines jansénistes. Sous son inspiration, un congrès des abbés bénédictins, présidé par l'abbé-primat dom Hildebrand de Hemptinne (Belge), s'est tenu à Rome et paraît avoir pour but la